

## Une adaptation en argot et au théâtre de fables de La Fontaine

- Collège d'Auteuil
  - Classe de 5<sup>e</sup> SEGPA de Mme Marie-Lise Tesan
  - Performance : à l'ACAPA (Faubourg-Blanchot), le 27 juillet 2016.
- 

### **LE CORBAC ET LE RAGNOT**<sup>1</sup>

Version en argot (anonyme)  
de la fable *Le Corbeau et le Renard*

Un corbac, sur un arbre planqué,  
S'carrait dans la planque un coulant baraqué.  
Un ragnot, qu'avait eu qu'un cent d'clous comme bectance,  
S'radina et lui tint c'te jactance :  
« Hé, salut, beau canari ! Ah zut, c'que tu dégotes,  
Tu la fous vrai de vrai comme un mec de la haute,  
Si tu pousses ta goulante aussi b'en qu't'es fringué,  
T'es l'mecton à la redresse, t'es le costaud du quartier ! »  
L'corbac, qu'était pas mariole,  
Te vous lui balança l'from'ton par la fiole !  
« Envoyez, c'est pesé ! s'écria le ragnot.  
Méfie-toi des mectons qui t'la font à l'estom'  
Et qui t'foutent par la fiole  
Des bobards à la gomme ! »

---

<sup>1</sup> Orthographié parfois « racniaud ».

## **La Cigale et la Fourmi**

La cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue :  
Pas un petit morceau  
De mouche ou de vermisseau.  
Elle alla crier famine  
Chez la fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle.  
« Je vous paierai, lui dit-elle,  
Avant l'ôût, foi d'animal ;  
Intérêt et principal. »  
La fourmi n'est pas prêteuse :  
C'est là son moindre défaut.  
« Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-elle à cette emprunteuse.  
— Nuit et jour, à tout venant  
Je chantais, ne vous déplaise.  
— Vous chantiez ? J'en suis fort aise :  
Eh bien ! Dansez maintenant. »

**Jean de la Fontaine**

*Fables* (1621-1695).

## **La Cègale et la Formi**, d'après P. Péchin (1974), F. Bogliolo (1994).

**L**a cègale, qu'est une p'tite counrè d'insecte qui est grosse comme ça, il avait rien à boffi. Alors qu'est-ce qu'ê fi ? A réfléchi dans sa Ford intérieure. Il va vaoir sa voisine, qui habite deux, tarois bicoques a pétit peu plus loin. [...] Il arrive chez la formi, frappe la porte. *Toc, toc, toc...*

« S'il vô plaît !

— Qui est làà ?

— C'est mawaa.

— Qui tawa ?

— C'est mawa !

— Mais qui *tawa* ??

— C'est mawa !!

— Ah, c'est tawa... Entre ! Qu'est-ce qui té vô ?

— Euh, juste dire bonjour, comme ça... C'est jouli chez toi. [...]

— Qu'est-ce qui té vô ?

— Ah, ci tout, voilà, j'dis'is bonjour. [...] Bon allez, maintenant, faut... Oh, mais dis donc... Pendant qu'j'y suis, i' m'vient oune idée, subripticement... Fi-moi blisir, donne-moi quèq' songe por mangi.

— Fô't-moi l'camp ! Ti oune paresseuse, oune finéante, c'est tout ! Qu'est-ce que ti fouti tout l'ité, alors que moi je taravaille to't le tomps ? Qu'est-ce que ti foti, hein ?

— Euhhhh...

— Tè fouti rien di to't ! Ci tout. [...] Et maintenant ti demandes por mangi, alors moi j'ti dis : *Fô le camp* ! [...]

Qu'est-ce qu'i fait, la pauvre p'tite cègale ? Il erre dans la Nature. Il foule l'herbe menue. Il a rien à boffi. I - ca - rêve. Par contre, la fourmi, i' reste à l'intérieur. Il est pas con, la fourmi, il reste à l'intérieur. Il taravaille. Tous les jours, il taravaille. Tous-les-jours-il-taravaille ! *Tous - les - jours - il taravaille !!* [...] Il taravaille dix jours par semaine. La vérité, si je mens ! Il passe des coups de balai tout partout. Il gagne du pognon. Il achète un aspirator... Travaille tarop, bouffe tarop. [...] Bouffe tarop, travaille tarop, qu'est-ce qu'il a ? Problème médical : infarctous du macadre ! I' carève aussi.

Mor(t)... alité : *Ti bouffes, ti bouffes pas, ti carèves quand même !*